



Édito



Comme toutes les unités de recherche de la vague C, l'ATILF est actuellement en train d'élaborer son dossier d'évaluation HCERES. Prenant le contre-pied d'une approche courante, qui voit dans cet exercice une corvée peu gratifiante, j'ai envie d'insister sur la satisfaction que j'éprouve à la lecture de notre bilan. D'une part, nous avons réussi à maintenir le cap en termes d'apport à des programmes structurants, de politique de partenariat et de valorisation (cf. ci-contre l'interview de Jean-Marie Pierrel), mais aussi de rigueur dans le suivi des doctorants. D'autre part, nous avons atteint les deux objectifs que nous nous étions fixés pour le contrat actuel, à savoir de rallier l'ensemble du laboratoire autour du thème central (mais non exclusif) du lexique et de mettre en place une politique de publication orientée vers les revues de référence de nos domaines de recherche. Concernant la consolidation de la cohérence interne du laboratoire, le mérite en revient aux équipes « Discours, langue et cognition » et « Didactique des langues et sociolinguistique » (cf. l'interview d'Anne Chateau en page 2), qui développent désormais, à côté de projets dans leurs domaines de recherche traditionnels, des travaux en lien avec le lexique. Mais le sentiment le plus fort que m'inspire la lecture de ce bilan, c'est la gratitude : l'ATILF réunit près de 130 individus aux compétences complémentaires, auxquels je souhaite dire un grand merci pour leur engagement sans faille.

Éva Buchi

Directrice de la publication
Éva Buchi

Rédaction

Laurent Gobert - Nicole Magnabosco

Conception graphique
Laurent Gobert

Les défis d'ouverture de la science relevés par Jean-Marie Pierrel, directeur de l'ATILF de 2000 à 2012

Vous avez été directeur de l'ATILF de 2000 à 2012. Quelles sont les grandes lignes forces de ce laboratoire que vous avez mises en œuvre pendant cette période pour donner à l'ATILF l'impulsion nouvelle à ses recherches ?

« Les missions de l'ATILF sont bien sûr de mener des recherches d'excellence, mais la qualité de la science ne suffit pas. Encore faut-il être dans la capacité de valoriser les résultats obtenus et les diffuser le plus largement possible auprès de l'ensemble de la communauté scientifique et de la société. L'ATILF possède en effet de nombreuses richesses, en particulier dans le domaine du lexique.

Lorsqu'au début des années 2000, j'ai pris la direction du laboratoire, j'ai eu l'impression que le laboratoire était assis sur ses acquis et qu'il était très frileux pour les partager avec d'autres. Or, **la valorisation des résultats de recherche fait pleinement partie des missions qui nous sont confiées.** C'est à partir de cette constatation que nous avons lancé des opérations qui ont permis de mieux diffuser nos résultats de recherche et de rendre le laboratoire incontournable sur un certain nombre de points. Une des premières actions entreprise a été par exemple d'ouvrir sur le web l'ensemble des ressources lexicographiques du laboratoire. Cela a été le grand chantier du TLFi (*Trésor de la Langue Française informatisé*) qui a permis de mettre en ligne les seize volumes du TLF (*Trésor de la Langue Française*).

Outre ces travaux, il était également important de diffuser d'autres ressources produites par le laboratoire. C'est ainsi qu'en 2005, s'est concrétisée la validation du CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales) par le CNRS. Le portail lexical du CNRTL fait l'objet aujourd'hui de plus de 600 000 requêtes par jour sur le lexique français. Ce mouvement a conduit aussi à rendre plus disponibles d'autres bases de connaissances, parmi lesquelles le DMF (*Dictionnaire du Moyen Français*), et la base de données des mots fantôme.



Au-delà de la diffusion des résultats de recherche, ces actions ont permis de mettre en place et de consolider des partenariats sur un plan purement scientifique à travers des projets ANR (Agence Nationale de la Recherche), mais aussi avec des partenaires industriels. On peut penser aux projets communs menés avec les sociétés XILOPIX, MVS. Des partenariats ont également été développés avec des institutions, en particulier avec la Région. C'est cette meilleure visibilité de nos résultats qui a motivé la Région à nous demander de proposer en 2011 le projet RELIEF (RESSource Lexicale Informatisée d'Envergure sur le Français) et à le financer de façon importante. Cette ouverture de l'ATILF lui a permis aussi d'acquérir au fil des ans une place enviable dans le cadre des CPER (Contrats de Plan Etat Région lorrains) avec la responsabilité dans le cadre du dernier CPER du projet « Langues, textes et documents » et dans le cadre du CPER actuel du projet LCHN « Langues, Connaissances et Humanités Numériques ».

Plus récemment, c'est cette même orientation qui a conduit l'ATILF à proposer et obtenir l'Equipement d'Excellence ORTOLANG (Open Resources and Tools for Language) pour mutualiser au niveau national des outils et ressources pour l'étude et le traitement des langues (et notamment du français).

Pendant les douze premières années de l'ATILF, où j'ai eu la charge d'animation du laboratoire, ces aspects de valorisation ont été l'une de mes préoccupations. C'est, entre autres, au travers de ces actions, poursuivies ces dernières années sous la direction d'Éva Buchi, que chacun d'entre nous peut, à juste titre, être fier de notre laboratoire.

Pour conclure, rappelons que produire des résultats de recherche de qualité reste bien sûr la mission de notre laboratoire, mais leur diffusion au sein de la communauté scientifique et leur partage avec nos concitoyens est aujourd'hui indissociable de cette mission première. Puisse-t-on ne pas l'oublier dans les années à venir ! »

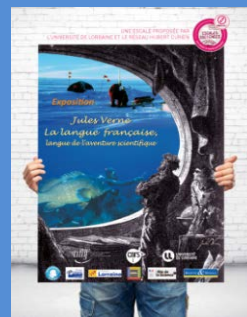
Nicole Magnabosco

Agenda

- 12/02 **Séminaire ATILF, cycle *Genre et Langage***
✓ *Critique du genre et pratique des discours dans les brochures anarchistes*
Julie ABBOU (Université de Lorraine/CREM)
✓ *Construction discursive d'une identité sexuée et genrée chez des filles allophones à l'école*
Sandra TOMC (CELEC/PARLERS, Université Jean Monnet, Saint-Etienne)

Jules Verne à l'Institut de Cancérologie

L'expomobile *Jules Verne, la langue française, langue de l'aventure scientifique* réalisée par l'ATILF est visible à l'Institut de Cancérologie de Lorraine à Brabois du 2 février au 29 février 2016.



Comment la recherche se nourrit de l'expérience des formations enseignées

Quand on interroge Anne Chateau, maître de conférences, sur le lien qui peut exister entre la recherche et les formations qu'elle met en place, sa réponse est immédiate : « *Un didacticien a besoin pour faire de la recherche de se référer à des actions de formation. La didactique des langues tire sa substance de ce qui est expérimenté auprès des apprenants. La recherche prend sa source dans l'analyse, l'expertise et l'évaluation des formations.* »

Anne Chateau est à la fois directrice de l'UFR LANSAD : *LANgues pour Spécialistes d'Autres Disciplines*, depuis septembre 2014, et maître de conférences en anglais à l'Université de Lorraine. Son action au sein de l'ATILF contribue au renforcement de la recherche dans le champ de la didactique des langues et plus particulièrement dans les dispositifs favorisant l'apprentissage.

Les actions qu'elle effectue dans le domaine de la recherche sont nombreuses. Elles ont donné lieu à des publications de rang international.

Anne Chateau a mené notamment en partenariat avec Peggy Candas des recherches sur *le rôle des émotions dans les processus d'autonomisation et d'apprentissage*. **L'article qu'elles ont publié récemment** dans *SSLT (Studies in Second Language Learning and Teaching)* Vol. 5, N° 3 septembre 2015 **côte à côté par exemple celui de Rebecca L. Oxford, spécialiste de renommée internationale en matière d'apprentissage des langues et de stratégies d'apprentissage.**

Un autre article, co-écrit avec Sophie Bailly et Maud Ciekanski, également membres de l'équipe Didactique des langues (Crapel), à propos *des dispositifs utilisant le potentiel d'outils numériques pour favoriser l'autonomisation d'apprenants*, vient de paraître dans la revue en ligne *ALSIC (Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication)* - <https://alsic.revues.org/> - Vol 18, 2015. **Cette revue est référencée dans la base de données bibliographique MLA International Bibliography, dans les index de référence AERES au niveau français et ERIH au niveau européen.**

En 2016, Anne Chateau soumettra une communication pour la deuxième conférence internationale « Psychology of language learning » du 22 au 24 août. La première a eu lieu à Graz en Autriche en mai 2014. Elle a fait l'objet d'une publication de *SSLT* citée précédemment.

Anne Chateau est également membre du **Conseil d'administration du RAssemblement NATIONAL des Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur (RANACLES)** lui-même intégré au sein de la « **Confédération Européenne des Centres de Langue pour l'Enseignement Supérieur** » (**Cercles**). Cette confédération tient un congrès tous les deux ans. A ce titre, l'enseignante-chercheuse a présenté une communication au congrès Cercles à Londres en 2012. Elle a aussi participé à l'organisation en 2010 à Nancy du 18^{ème} congrès RANACLES sur les « *Pratiques d'accompagnement(s) des apprenants en présentiel et à distance* », qui a donné lieu ensuite à la publication des *Mélanges Crapel* n° 32 - 2011 - numéro spécial : *Pratiques d'accompagnement(s) des apprenants en présentiel et à distance*, coordonné par Anne Chateau et Dominique Macaire.



Plus largement, l'équipe Didactique des langues est mondialement connue, surtout sous son ancien nom Crapel, pour son expertise en matière d'apprentissage en auto-direction, de centre de ressources en langues, et de recherche en didactique des langues. **Ainsi les chercheurs de cette équipe ont par exemple participé par le passé à la mise en place de nombreux centres de ressources en langues dans les universités de Hong Kong et de Tunisie.**

La création de ces centres a permis l'essaiage des idées développées par l'équipe depuis sa création (années 1970).

La carrière d'Anne Chateau illustre bien l'interaction étroite qui existe entre la formation et la recherche à l'ATILF. L'ATILF confirme sa notoriété au niveau international par les réseaux ainsi construits avec des acteurs publics et privés. Sa recherche fondamentale est enrichie par les partenariats qu'elle crée et qu'elle ne cesse de développer pour une implication toujours plus grande dans une société en constante mutation.

Nicole Magnabosco